

Dix thèmes pour repenser le PS

PARTIS Le « Chantier des idées » progresse. Trois thèmes de débat ont été identifiés : l'Europe, la croissance, l'enseignement comme ascenseur social

- ▶ L'Institut Emile Vandervelde est en train de dépouiller les 70 interventions-interpellations militantes de l'assemblée du 22 mars.
- ▶ Un premier colloque aura lieu le 9 mai, il aura trait à l'Europe.
- ▶ Les fédérations sont appelées à s'impliquer dans l'opération de type idéologique, qui s'étend sur 15 mois.
- ▶ Objectif : « Redéfinir le projet socialiste ». Une montagne.

Les centristes-humanistes cherchent des idées (*Le Soir* de mercredi), les socialistes aussi. Les rouges ont tiré les premiers : une semaine avant le congrès « Oser, partager, respecter » de Benoît Lutgen, Elio Di Rupo réunissait un millier d'affiliés au Palais des congrès de Liège, le 22 mars, pour l'ouverture dudit « Chantier des idées ». Une opération de quinze mois jalonnée – c'est le projet – de colloques et conférences-débats qui seront initiés par l'Institut Emile Vandervelde, le centre d'études du PS, mais aussi par les fédérations et Union socialistes communales (USC) du parti, dotées d'un cahier des charges précis : chacune d'entre elles doit ouvrir la réflexion sur au moins cinq thèmes parmi les dix sélectionnés, par l'IEV, sur la base des 70 interventions-interpellations qui avaient émaillé la longue (près de quatre heures, à huis clos) séance de libre parole en Cité ardente.

Un exercice d'une autre nature que la « plate-forme » du CDH vouée à recueillir les suggestions et propositions « citoyennes », qualifié en ces termes par le président du PS le 22 mars : « *Le but n'est pas de rédiger un programme électoral, de court terme. Ici, la réflexion porte sur un horizon plus lointain. Il s'agit d'analyser le réel pour nous assigner de nouveaux objectifs ambitieux et sérieux. De nous repenser nous-mêmes, de clarifier notre vision, de redéfinir nos combats, d'actualiser, tous ensemble, le projet socialiste.* »

Autant dire que ce chantier est une montagne.

Un peu Sisyphe pour le coup, Elio Di Rupo, qui a entamé un nouveau mandat présidentiel en novembre 2014 dans des circonstances difficiles (l'opposition au fédéral après avoir occupé le Seize) projette une sorte de congrès idéologique (le mot défendu) après le « Rénover et Agir » de Guy Spitaels en 1982, le

« Dormeur, réveille-toi » de Philippe Busquin en 1982, les « Ateliers du progrès » en 2002 sous sa présidence déjà. Une séquence historique de plus d'un quart de siècle pour, à chaque étape, « actualiser », en principe, le projet et la praxis socialistes.

Il y a du pain sur la planche pour l'édition 2015 : la globalisation, d'une part, et les mutations technologiques, dans le même temps, transforment l'univers social, économique et politique à la vitesse de la lumière, et le nouveau monde, paradoxalement, reste dans l'ombre. Inquiétant ? Assez.

Pour tenter d'y voir clair, les socialistes sont sur le point d'identifier dix thèmes tirés des interventions du 22 mars, à commencer par l'Europe, la croissance et l'enseignement, qu'ils soumettront au débat, ouvert cette fois aux non-affiliés.

Fil rouge ? Concept porteur ?

Le fil rouge ? L'idée-force ? Après les mésaventures de la « Troisième voie » d'Anthony Giddens – dernière invention conceptuelle depuis le socialisme attaché à la société industrielle – qui avait guidé (ou cautionné) les pas de Tony Blair en Grande Bretagne, Bill Clinton aux Etats-Unis ou Gerhard Schröder en Allemagne, on cherche à nouveau intensivement à gauche. Côté socialiste et social-démocrate, en l'occurrence. Cela, alors que la « gauche de la gauche », avec elle des objets citoyenno-politiques d'un type encore indistinct (« Tout autre chose », par exemple), frappe à la porte.

Alors, fil rouge ? Concept porteur ? « L'égalité » de Thomas Piketty (aujourd'hui) et de Norberto Bobbio (hier) devrait inspirer les travailleurs socialistes, sociaux-démocrates, compagnons de route et autres sympathisants sur le « Chantier des idées ». ■

DAVID COPPI

LES TROIS PREMIERS THÈMES IDENTIFIÉS

1. Sauve qui peut l'Europe ! Sauve qui peut la gauche européenne !

La première rencontre-débat du « Chantier des idées » aura trait à l'Europe : « La gauche peut-elle rendre l'Europe aux citoyens et aux travailleurs ? » Elle se déroulera le samedi 9 mai, de 9h30 à 13h à Bruxelles, dans les locaux de la Confédération européenne des syndicats.

Le souci, on résume : « *La gauche ne parvient pas suffisamment à peser sur les décisions en Europe, qui décide de manière de plus en plus déterminante de la qualité de nos emplois, de notre niveau de protection sociale ou encore des possibilités de redistribuer les richesses...* »

Les questions, on en passe : « *Comment construire un rapport de force plus favorable aux travailleurs en Europe ? Peut-on abolir les distances géographiques et technocratiques ? Comment la gauche européenne peut-elle surmonter ses différences pour bâtir un socle commun de revendications et de propositions ?* »

Trois ou quatre experts ne seront pas de trop : Gerassimos Moshonas, assistant au département de science politique et d'histoire de l'Université Pantheon d'Athènes, Olivier Costa, directeur de recherche CNRS à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, Reiner Hoffmann, président de la confédération syndicale allemande, Anna Colombo, conseillère spéciale du groupe socialiste au Parlement européen, aideront à défricher. Tout cela pour alimenter un débat, vital et concret pour la gauche démocratique sous ses airs aériens, qui doit en principe gagner les fédérations et les sections socialistes (ci-contre), et « *vivre à la base* », selon l'expression parfois galvaudée.

D.CI

2. Fini la sainte croissance

Pas de socialisme sans redistribution, pas de redistribution sans croissance... L'équation de gauche historique est remise sur le métier. Ce sera, dit-on, le deuxième grand thème sélectionné parmi les dix eux-mêmes tirés des 70 interventions militantes du 22 mars.

Questions là encore : « *Comment mesure-t-on la croissance économique ?* », « *Est-ce que la croissance est une perspective réaliste pour assurer le bien-être commun ?* », « *Quelles perspectives de croissance ?* », « *Quel usage des indicateurs alternatifs de la croissance économique ?* »... Inventrice, en 1987, du concept de « développement durable » (avec Gro Harlem Buntland, ancienne Première ministre norvégienne), la social-démocratie a oublié le concept en chemin. Les verts ont émergé. Quelle synthèse opérer ?

3. Et l'ascenseur social ?

Troisième thème qui émerge à ce stade, expliquet-on à l'EV où l'on analyse les données du 22 mars : l'enseignement. Et cette question en particulier : quid de son rôle d'ascenseur social ? En panne ? Oui. Que faire ?

D.CI

L'exigence éthique, chantier attendu

Parmi les questions-interpellations des affiliés et militants le 22 mars à Liège, il fut question aussi de « *limiter le cumul des mandats, réduire le nombre de mandats successifs* » aux différents étages de la maison PS. Une « exigence éthique », soulignons-nous le lendemain dans ces colonnes, qui avait pris sa part dans l'exercice « libre parole » du jour. Et qui devrait sans doute représenter un chantier dans le Chantier, l'un des dix thèmes identifiés par l'Institut Emile Vandervelde (en train d'analyser les données du 22 mars), qui seront débattus dans les quinze prochains mois. Plus d'un affilié, au Palais des congrès à Liège, avait appelé à « *modifier les statuts* » du PS à cet effet, pour codifier précisément les nouvelles formes de l'engagement politique. Les mêmes qui, en outre, avaient appelé les responsables, élus et mandataires à, disaient-ils, « *être davantage sur le terrain, se rendre dans les sections, y tenir des débats, ouvrir les portes, aux jeunes notamment* ». Un peu le chantier interne à fort impact externe. Attendu, faut-il le dire.

D.CI